

La Cie Bohème en Gouaille
présente sa dernière création



Théâtre de l'absurde, pièce à sketches

de Bruno Charrier

(Avec l'aide à la création du Foyer Socioculturel d'Antoing)

« Une joute verbale où le comique de mots est prétexte à des situations cocasses. »

PETITES QUESTIONS...

Qu'est cette création ?

Un spectacle absurde, humoristique à sketches, une fête à la langue, une fête au théâtre.



Quel est le message de ce spectacle ?

Avec ce spectacle, nous n'avons pas l'envie de donner un quelconque message. Nous ne voulons pas ennuyer les gens à devoir juger le monde et ses dérapages. Nous sommes certains que le public a avant tout besoin de respiration, d'émerveillement. Les problèmes sociétaux, quels qu'ils soient, nous les vivons tous les jours, pourquoi ne pourrions-nous pas vivre autre chose au théâtre ? Avant d'être des personnes à éduquer, nous sommes des humains qui

veulent se sentir vivants. De trop vouloir faire du théâtre une action éducative, pédagogique, ne l'empêchons-nous pas d'apporter du bonheur ? Amusons-nous, vibrons, faisons tressaillir de plaisir notre imaginaire ! Et n'oublions pas que le théâtre est avant tout un divertissement, une liberté ! C'est ce que nous voulons apporter au public avec ce spectacle, un vrai moment de divertissement.

Que voulez-vous dire par divertissement ?

Le plaisir de pouvoir créer un espace de diversion, d'aller ailleurs ! L'intelligence sans plaisir n'offre aucune liberté ! Et dans ce monde de violence, de travail acharné, de problèmes multiples, n'avons-nous pas terriblement besoin d'aller ailleurs, d'une façon ou d'une autre, d'être émerveillé ? Le divertissement est cet espace où l'émerveillement, quel qu'il soit, que la pièce soit comique ou dramatique, agit.

Qu'espérez-vous de ce spectacle ?

Ce spectacle a plusieurs lectures possibles afin qu'il puisse être une fête même pour ceux qui ne voudraient pousser aucune réflexion quant aux sujets abordés. Nous espérons avec ce spectacle faire que des publics différents puissent se rencontrer et ensemble rigoler et passer un moment de plaisir vertigineux. Avec les mots, le jeu du langage, les situations cocasses, le burlesque des corps, la musique enjouée, avec la beauté des éléments du décor, nous espérons offrir de la couleur aux gens, nous espérons les amuser.



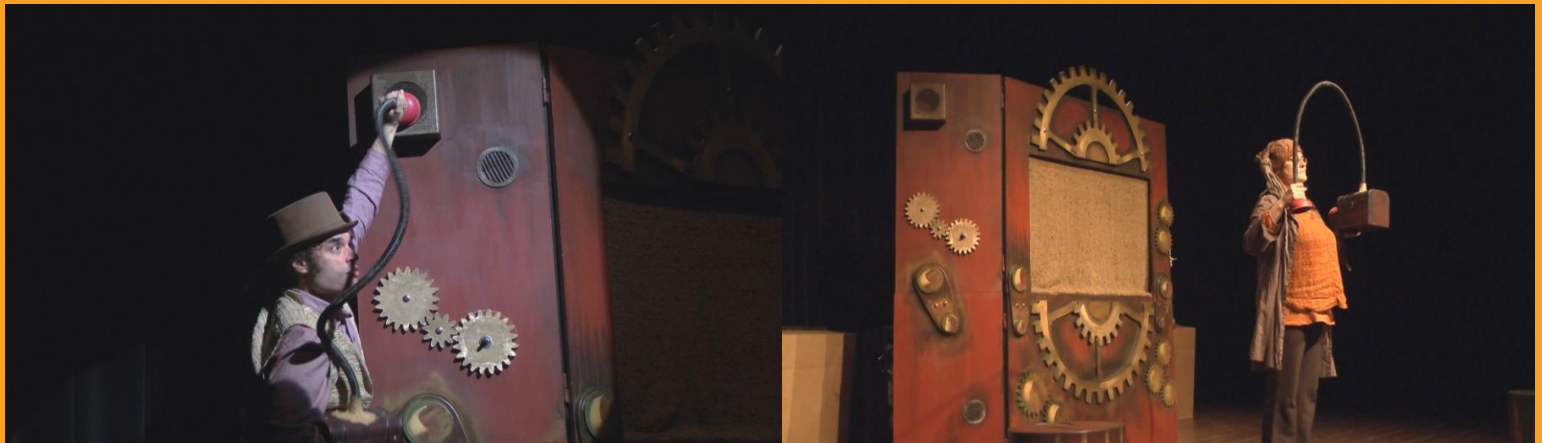
« Qu'est-ce qu'un dodo ? Un autre nom du dronte.

Qu'est-ce qu'un dronte ? Allez voir la page 582 du petit Robert de l'édition 1977. Un dronte est un grand oiseau coureur de l'île Maurice incapable de voler, exterminé par l'homme au XVIII^e siècle. Voir Dodo. Dodo... Dodo est un mot du langage enfantin : « Dodo, l'enfant do, l'enfant dormira tantôt. »

Dodo est-il le sujet du spectacle ? Non.

Pourquoi alors ce titre à dormir debout ou à être mouliné sur place ? Est-ce pour le plaisir de l'absurde ? L'absurde étant un type de théâtre montrant une existence dénuée de signification et mettant en scène la déraison du monde dans laquelle l'humanité se perd... Oui ! »

MISE EN BOUCHE...



Roland, personnage poétiquement singulier, parcourt villes et campagnes pour présenter avec sa comparse les monstres du quotidien qu'il pêche au grès de ses pérégrinations et que sa montre en chair de poule, une machine mécanique et horlogère, tire au hasard chaque soir pour le plus grand « plaisir » du public. Tous ces monstres, enlisés dans l'incommunicabilité, sont des décalages cossasses de nos traits humains. Durant chaque saynète, ceux-ci s'évertuent à dialoguer dans une langue qui dévie, tourneboule et se perd jusqu'à la déraison.

LE TEXTE...

Toutes les saynètes sont, à chaque fois, des débats entre deux personnages. Elles sont construites sur une réplique ou une attitude de l'un qui questionne l'autre. Les personnages sont tous monstrueux, ils traduisent la monstruosité qui fait que l'être humain ne paraît pas en fin de compte si humain que cela. A travers ce texte, on voit apparaître des questions existentielles par le jeu du langage et on se retrouve avec des dialogues qui sortent du cadre ordinaire et qui sont contraires à notre logique habituelle, on est bien dans le théâtre de l'absurde qui traite de l'absurdité de l'Homme et de la vie, de la condition humaine, un type de théâtre montrant une existence dénuée de signification et mettant en scène la déraison du monde dans laquelle l'humanité se perd. L'absurdité des situations mais également le langage font de ce style théâtral un mouvement à part entière.



LES PERSONNAGES...

Les divers personnages se jouent du langage et vont jusqu'à jouer avec lui. On assiste à une sorte de joute verbale et ce comique de mots est prétexte à des situations cocasses. Chaque personnage étant en quête du mot juste, dans une sorte de fausse logique, de questions en questions, un engrenage pathétique et tragique se met irrémédiablement en place.

Ils n'ont pas de nom mais plutôt des indications de statuts et dès le début du texte, Roland nous explique qu'ils sont des monstres qu'il a « cueillis, recueillis, soignés, nourris », tel un auteur avec ses personnages. On participe à une mise en abîme du théâtre où le personnage de Roland nous rappelle que nous sommes au spectacle.

Cela peut également faire penser à une sorte de visite de galerie de foire où des situations banales [comme par exemple, la visite chez le médecin ou écrire dans un carnet ou encore regarder les avions qui se posent et qui décollent] prennent à force de malentendus et d'incompréhension une tournure drôle et surréaliste, la dramaturgie se construisant sur les échanges entre les personnages, leur incompréhension mutuelle et leur interprétation différente des mots ou des expressions qu'ils utilisent.

Plus ils essaient de se comprendre moins ils se comprennent et cela les pousse à se disputer ou à rire ensemble. Ils sont incapables d'entendre le monde qui les entoure, ce monde absurde ! Ils représentent la solitude et la fragilité de l'être humain devant le monde qu'ils ne maîtrisent pas.

LES SCÈNES...

On retrouve lors des scènes

DU CARNET

Scène à l'incommunicabilité drolatique...



Un homme qui veut noter sur un carnet toutes les phrases incongrues qu'il entend et un autre qui refuse d'accepter d'avoir des raisons de faire les choses, les deux sont dans l'impossibilité de se comprendre.

DE LA BOMBE H

Scène qui pousse l'illogisme au maximum...



Un médecin exaspéré par les « Ho » affreusement lyrique de sa pimbêche de patiente qui lui souhaite de les « avaler et exploser avec ».

DU MUSEE

Scène anodine à l'humour cruellement drôle...



Une femme au visage plastifié, elle regarde avec une autre femme qui joue la sourde pour son mari les avions atterrir ou décoller, elle finit par lui raconter si elle s'est décidé à se rendre chez un chirurgien c'est que son mari la voit comme un monstre de foire.

DU REVERBERE

Scène à l'humour irrévérencieux...



Un homme qui plein de principes regarde par le trou d'une serrure, il est quitté par sa femme, fatiguée de subir ses principes.

DE LA MACHINE A « OUI »

Scène à l'humour noir total...



Un homme qui, posé devant une machine à « oui » et fier de ses 65 « oui » obtenu, en conduit un autre, désespéré de ses 5 ridicules « oui » reçus, de divorcer et de s'immoler devant la machine, lui faisant croire par là qu'il sera un révolutionnaire fabuleusement « distrayant ».

LES THÈMES ABORDÉS

Le comique de l'absurde, la duplicité du langage, le rapport entre les êtres, l'incommunicabilité, la solitude et la fragilité de l'être humain face au monde, la cruauté...

La MISE EN SCÈNE...

Si le jeu du langage peut amuser, la mise en scène ne doit pas se reposer dessus mais le transfigurer. Aussi, pour y arriver, nous avons décidé de suivre cette idée de mise en abîme du théâtre et d'essayer de la rendre magique pour que le spectateur puisse vivre un moment de théâtre entier.



Le jeu...

Nous sommes deux comédiens, un comédien, une comédienne pour douze personnages (dont Monsieur Roland et sa comparse) et nous jouons chacun autant des hommes que des femmes. Le corps ne devenant, dès lors, qu'un véhicule, cela permet au public d'imaginer les personnages, de terminer de créer leur "réalité", d'autant que seuls Monsieur Roland et sa comparse sont théâtralisés.

Si les moteurs du spectacle sont le texte et le rythme enlevé qu'il demande, nous n'en oublions pas pour autant le jeu du corps. Nous avons travaillé un certain jeu burlesque à la Tati afin qu'il puisse mettre du volume aux personnages et rendre concret leur langage. L'absurde demande d'être très concret pour être vraisemblable. Nous avons également travaillé une façon de danser pour les changements de décor, afin qu'ils soient légers et offrent la possibilité aux spectateurs de décrocher un peu pour mieux recevoir la suite.



Le décor...

Quant à la scénographie, elle est centrée sur la montre en chair de poule telle une machinerie de théâtre qui ferait jaillir de son antre les personnages et leurs univers. Et quoi de plus magique que l'idée d'une machinerie de théâtre ? Les univers de chaque scène sont représentés par des décors en 3-D, chacun conçu dans une caisse que nous plaçons dans la montre en chair de poule avant chaque joute. Ainsi, de façon simple et poétique, ils peuvent faire ressentir au public dans quel lieu chaque saynète se situe. Hors des caisses et de la « montre en chair de poule », les éléments scéniques sont très simples afin de ne pas encombrer l'imaginaire du spectateur : il n'y a que trois « tabourets » qui bougent dans l'espace pour personnaliser chaque lieu. Sinon, afin de donner une impression d'ailleurs et, ainsi, aider le spectateur à se transposer dans un espace « autre », le décor est coloré et en même temps futuriste et en même temps passéiste.



Les costumes...

Afin que les spectateurs n'aient pas l'impression que ce sont Monsieur Roland et sa comparse qui se déguisent, les personnages « monstres » ne sont pas définis par un costume mais juste par un accessoire qui, à chaque fois, sort de la machine avant leur entrée. Seuls Monsieur Roland et sa comparse ont un costume qui les personnalise. De la sorte, l'inconscience des spectateurs est amenée à imaginer les personnages « monstres ». Aussi, ils peuvent se les approprier et les rendre réels pour eux. Cette sobriété permet également de donner de la poésie au spectacle.



La musique...

Composée par Martial Host, la musique suit l'énergie endiablée du texte. Elle permet au spectateur de passer joyeusement d'une saynète à une autre, d'attiser son imaginaire par sa composition très cinématographique et de rendre encore plus concrète la présence de la montre en chair de poule. D'autant que les compositions de Martial Host ont cette grande qualité d'arriver à faire vibrer notre imaginaire et faire sourdre de lui une quantité d'images.

ANTOING

Huit pièces littéraires à découvrir

Le texte théâtral est, lui aussi, une œuvre littéraire.

Metteur en scène, Bruno Charrier est également dramaturge. Au plus près de l'humain.

• **Françoise LISON**

L'expérience quotidienne le prouve : communique-t-on vraiment avec ceux que nous côtoyons en rue, au travail, à domicile ? Des mots et leur portée nous échappent et, que l'on se taise ou non dans toutes les langues, personne ne peut se projeter dans la pensée d'un autre.

Théâtre à lire

Bruno Charrier anime des ateliers « théâtre » à Tournai, Antoing, Péruwelz, Bon-Secours. Un recueil de huit pièces courtes, rondement bouclées, vient de paraître chez l'excellent éditeur Christophe Chomant (Rouen). Il est rare que des textes de théâtre bénéficient d'une réelle qualité de papier et de mise en page. « J'écris d'abord pour des lecteurs, même si je pense toujours à la scène, précise l'auteur. Les didascalies, je les soigne, il faut que le lecteur prenne plaisir à les découvrir, qu'elles lui donnent des indications et qu'elles lui permettent la liberté d'imaginer, de rêver. Le metteur en scène, quant à lui, construira un spectacle comme il l'entend. »

Au départ de répliques puisées au hasard d'une conversation, Bruno s'est lancé

Bruno Charrier : « J'ai l'impression d'être un horloger, d'affiner sans cesse le mécanisme des dialogues. »



huit fois un défi. « Je ne savais pas où me mènerait le dialogue : arriver à pousser l'illogisme pour, en fin de compte, créer une autre logique, afin de réfléchir sur les rapports humains. Si chaque personnage va au bout de son idée, de son discours, il se heurte forcément à la pensée de l'autre. Les interlocuteurs cherchent à se comprendre mais n'y arrivent pas. Chaque scène devient donc dramatique. L'incommunicabilité est au cœur de la mêlée. On voit naître la tragédie. Mais ce n'est pas sans piquant, sans humour. »

Les personnages des différentes scènes bousculent les règles de la conversation anodine. Pour l'auteur, il ne s'agit pas d'entrer dans une

thématique attendue. « L'art n'a pas à être utile. On peut lui donner la liberté de parler de l'humain, de frôler notre rapport à l'existence. Il n'y a pas qu'un seul public, chaque assemblée souhaite découvrir quelque chose qui rejoigne son existence ou s'en éloigne, c'est selon. Se laisser interpeller, surprendre. Le théâtre déclenche des mouvements différents, et trop souvent on privilégie une seule voie. » L'écriture des scènes s'organise comme une cavalcade minutieusement organisée. Questions et réponses fusent, s'enchaînent et gardent une fluidité bienvenue. En mots joueurs et bien frappés, l'action avance, ricoche, se met en boule, fait le gros dos, re-

prend souffle et se heurte à des écueils inattendus. Bruno Charrier ne cache pas son admiration pour les célèbres « Diablogues » de Roland Dubillard, dramaturge et comédien français. Mais il prend d'autres détours, allant jusqu'à donner vie à un certain Monsieur Roland, chef de chœur d'une improbable présence. La Cie Bohème en Gouaille (Antoing) a créé, cet été, un spectacle à partir de l'une des scènes, en milieu hospitalier, à Bon-Secours. ■

► Bruno Charrier, « De l'illogitisme (sic) en sac de poule », Christophe Chomant Editeur, 17,50 €. En vente notamment au Foyer socioculturel d'Antoing

La COMPAGNIE...

A travers ses spectacles, notre compagnie veut pouvoir offrir au public des univers singuliers. Elle ne veut pas faire de ses spectacles des miroirs de la réalité. Elle veut pouvoir mettre sa respiration dans un « espace autre » : être un souffle qui n'aurait pas peur de l'inconnu, du vide, du vertige, de l'inconfort, être un vent de bohème qui, par son imaginaire et sa gouaille, arriverait à faire ressentir au public que la liberté est le chant le plus précieux qui soit.

Elle a à son actif plusieurs spectacles dont notamment « Quenouille de Fouchtre ! », un spectacle de masques (aide à la création du Foyer Socioculturel d'Antoing, du Centre Culturel du Pays des Collines, du CAR.), « Quelque part un papa », un spectacle intimiste (aide à la création du Foyer Socioculturel d'Antoing.), « Reportage », un spectacle comique et cruel joué en rue (aide à la création du CAR.), « Dans le ventre rond », un spectacle pour les petits, leurs parents et leurs grands-parents (créé avec l'asbl Genevoix, aide à la création du Foyer Socioculturel d'Antoing.) Elle a également participé à la marche aux flambeaux et à la nuit du pays blanc, événements créés par le Foyer Socioculturel d'Antoing.

BIBLIOGRAPHIE THÉÂTRE DE BRUNO CHARRIER...

Dites-moi si la lune s'est hier foulé le nez, théâtre, Christophe Chomant éditeur, 2019.

De l'illogitisme..., théâtre, christophe Chomant éditeur, 2017.

Germain et ses pantins, théâtre, 2014, Editions cloé des Lys (La pièce a été mise en espace par Anette Brodkom au théâtre des Martyrs.)

Le Refuge, théâtre, 2013, éditions Alan éditeur

Quenouille de Foutre, théâtre, 2011, Chloé des Lys (La pièce a été mise en espace au Théâtre National de Toulouse par l'Atelier Volant.)

Reportage, 2004, prix d'encouragement à l'écriture de la DMDTS.

FICHE TECHNIQUE...

Avec Sophie Barbieux et Bruno Charrier

Mise en scène de la Compagnie Bohème en Gouaille

Scénographie de Philippe Lempereur et Valérie Vercauteren

Création décor par les élèves de 7ème Arts Graphiques de l'Institut Saint-Luc de Tournai

Composition musicale de Martial Host

Création lumière Frank Suzanne

Le texte est édité chez Christophe Chomant Editeur

Durée du spectacle : de 55 minutes à 90 minutes

Public cible : Tout public

En scolaire : A partir de la troisième secondaire

Jauge : +/- 130 personnes

Espace scénique minimum :

- Largeur de scène : 7m - Profondeur : 6m

Electricité : 2 prises de courant minimum

CONTACTS :

Site : <https://ciebohemeengouaille.jimdofree.com/>

Mail : bohemeengouaille@gmail.com

Adresse : Cie Bohème en Gouaille

Sophie Barbieux et Bruno Charrier

10, rue du Rocher

7640 Antoing

Fixe : 0032 69 75 80 21

GSM : 0032 476 65 71 10